

Ce matin, les textes nous parlent de vocation et de mission. Tous nous sommes appelés, c'est le sens du mot vocation et envoyés en mission. Tous...regardez le prophète Amos, il précise que Dieu l'a appelé *de derrière le troupeau*, c'était donc un homme très simple, un gardien de vaches, et Dieu s'en est servi pour en faire un grand prophète, envoyé au Roi d'Israël pour lui dire, au nom du Seigneur, ses quatre vérités. Donc nous n'avons aucune excuse pour nous dérober à l'appel de Dieu, et à la mission qu'il nous confie. Les disciples de Jésus eux-mêmes envoyés en mission *proclamaient*, nous dit l'Évangile, *qu'il fallait se convertir, expulsaient beaucoup de démons, et faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades*. Annoncer, soulager les maux du corps, les maladies et de l'esprit, ces fameux démons qui nous pourrissent la vie, c'est aujourd'hui encore et plus que jamais la mission des disciples que nous sommes.

On pourrait s'étendre à l'infini sur ces textes mais ce matin je préfère avec vous ce matin m'arrêter sur un texte difficile, la deuxième lecture, l'Hymne aux Ephésiens de st Paul, un texte sur lequel on risque de glisser, ou plutôt qui risque de nous glisser dessus et qui, pourtant mérite d'être regardé d'un peu près !

*Béni soit Dieu, le Père
de notre Seigneur Jésus Christ !*

Béni soit Dieu ! Il s'agit donc d'une bénédiction, pas une petite bénédiction au sens où on l'entend souvent quand on bénit des médailles, des chapelets mais une grande bénédiction caractéristique de la prière juive. Une bénédiction qui est aussi une action de grâce. Le croyant, le disciple, bénit Dieu de ce qu'il nous a donné. Savons-nous encore bénir Dieu, le remercier de ce qu'il nous donne ?

De quoi le disciple, Paul, bénit-il Dieu ?

Il suffit de lire le texte :

*Il nous a choisis, dans le Christ,
avant la fondation du monde,
pour que nous soyons saints, immaculés
devant lui, dans l'amour.*

Paul bénit Dieu de nous avoir choisis, nous les croyants, de toute éternité, dès avant la fondation du monde. L'idée est magnifique, nous ne sommes pas le fruit du hasard, le fruit d'une copulation ou d'une évolution aveugles. Paul a conscience que chacun d'entre nous est choisi, voulu et aimé par Dieu. De

toute éternité, et cela mérite évidemment qu'on bénisse Dieu, qu'on se réjouisse et l'en remercie. Et, deuxième idée, si nous sommes choisis, c'est *en vue de quelque chose*. Pour que nous soyons saints, immaculés, devant lui dans l'amour. Le texte est très dense, si Dieu nous a voulus, choisis, aimés, c'est pour que nous soyons es saints, rien de moins, et le moyen, la voie royale de cette sainteté, c'est l'amour !

Puis Paul continue :

*En lui (le Christ !), par son sang,
nous avons la rédemption,
le pardon de nos fautes.*

La preuve que nous sommes aimés et choisis, c'est que Dieu, en Jésus, est mort d'amour pour nous, c'est évidemment le cœur de l'Évangile de Paul, lui qui disait : *je ne veux connaître que Jésus et Jésus crucifié, scandale pour les juifs et folie pour les païens*. La Croix du Christ comme chiffre de l'amour de Dieu pour nous ! Comme chiffre et comme dévoilement, car depuis le Golgotha, le voile du Temple est déchiré, l'accès au Cœur de Dieu est ouvert, le mystère de Dieu est dévoilé :

*Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté,
selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ :*

Et pourquoi Dieu se dévoile-t-il ainsi ?

*pour mener les temps à leur plénitude,
récapituler toutes choses dans le Christ,
celles du ciel et celles de la terre.*

Récapituler, littéralement tout rassembler sous une seule tête, *caput*, tête en latin. Affleure ici l'image centrale chez Paul du corps du Christ, ce grand corps dont nous sommes les membres et dont le Christ est la Tête. Le but, l'horizon de toute cette grande affaire, ce qu'on appelle en termes savants la création et la rédemption, c'est de rassembler tous les hommes, par-delà leurs divisions, par-delà toutes les fractures qui balafrent nos sociétés, nos familles, nos communautés. Dieu ne s'est jamais résigné à la désunion de sa création, son projet est un projet de paix et d'unité, dans l'amour et, sans cesse, il remet l'ouvrage sur le métier, y compris en laissant son Fils mourir, par amour, jusqu'au jour, béni entre tous, où *Dieu sera tout en tous*

Qu'avons-nous alors à faire, pour coopérer à ce projet grandiose que Dieu a sur nous, nous qu'il a choisis, aimés, sauvés et qu'il veut conduire à l'unité ? Paul le dit à la fin de l'Hymne :

En lui, vous aussi,
après avoir écouté la parole de vérité,
l'Évangile de votre salut,
et après y avoir cru,
vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint.
Et l'Esprit promis par Dieu
est une première avance sur notre héritage

La seule chose que nous avons à faire c'est d'écouter la Parole et de croire à l'Évangile. La foi, bien avant les actes, de manière caractéristique de Paul. ET comme Dieu nous sait faibles, qu'il sait qu'il nous est difficile de croire, et de mettre la Parole en application, il ne nous laisse pas seuls, il nous donne son Esprit. La *marque* de son Esprit Saint, le mot est celui du rite de la confirmation : *Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu*. Marqué, définitivement comme on marque une vache au fer rouge !

Alors oui chers amis, voilà notre programme : bénir Dieu pour ce grand, ce beau projet dans lequel nous sommes embarqués : choisis, sauvés par Dieu et appelés à croire...pour être saints et artisans d'unité ! Ne nous dérobons, pas, ne disons pas que c'est au-dessus de nos capacités. C'est vrai c'est très largement au dessus de nos capacités humaines, mais *Baptisés, confirmés*, cad marques par l'Esprit Saint, *eucharistiés*, nous avons tout l'équipement nécessaire pour être des saints. Alors n'hésitons plus, allons-y, à la suite du Christ sans jamais regarder en arrière. Amen !